



MUSÉE
UNTER
LINDEN

Chorégrapheur Unterlinden

17–18.05.2025

Les danseurs-chorégraphes
face aux œuvres du musée



ballet
de l'opéra national
du rhin

centre chorégraphique national

Chorégrapheur

Unterlinden

Les danseurs-chorégraphes face aux œuvres du musée

Cette saison, le Musée Unterlinden et le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin s'associent pour présenter aux visiteurs du samedi 17 au dimanche 18 mai 2025 un programme de spectacles et de rencontres. Danses, déambulations et table ronde offrent un éclairage inédit, le temps d'un week-end, sur les collections du musée. Ce programme est le fruit d'échanges créatifs entre jeunes chorégraphes et historien.ne.s d'art menés durant plusieurs mois autour des collections et des espaces du Musée Unterlinden.

Programme

Samedi 17 et dimanche 18 mai

Tarif : entrée du musée,
sans réservation

Déambulation dansée

À cette heure et en ce lieu

Chorégrapheur : Jesse Lyon
Danseur : Marin Delavaud
Horaire : de 15h à 16h40
Départ à 15h en salle d'orientation
Lieux : salle d'orientation puis Cloître,
Galerie, Ackerhof

Performances

Sachiko

Danseuse-chorégrapheur : Brett Fukuda
Horaire : de 15h20 à 15h40
Lieu : Cloître

Derrière l'œuvre

Chorégrapheur : Hénoc Waysenson
Danseuse : Julia Juillard
Horaire : de 15h à 16h30
Lieu : Galerie (-1)

Vierge mélancolique

Danseuse-chorégrapheur : Emmy Stoeri
Horaire : de 15h40 à 16h
Lieu : Rez-de-chaussée de l'Ackerhof

Decompose to Recompose

Chorégrapheur : Marta Dias
Danseurs : Lara Wolter et Miguel Lopes
Horaire : de 15h40 à 16h20
Lieux : 1er étage de l'Ackerhof,
puis salle de la Piscine

Starch Motion

(projection de la performance
en continu le dimanche)
Chorégrapheur : Mathis Nour
Danseuse : Leonora Nummi
Horaire : de 16h20 à 16h40
Lieu : 2e étage de l'Ackerhof

Samedi 17 mai

Nuit européenne des Musées

Déambulation dansée

À cette heure et en ce lieu

Chorégraphe : Jesse Lyon

Danseur : Marin Delavaud

Horaire : de 20h à 21h40

Lieux : rencontre en salle d'orientation
puis Cloître

Performances

Sachiko

Danseuse-chorégraphe : Brett Fukuda

Horaire : de 20h20 à 20h40

Lieu : Cloître

Derrière l'œuvre

Chorégraphe : Hénoc Waysenson

Danseuse : Julia Juillard

Horaire : de 20h à 21h30

Lieu : Galerie (-1)

Vierge mélancolique

Danseuse-chorégraphe : Emmy Stoeri

Horaire : de 20h40 à 21h

Lieu : Rez-de-chaussée de l'Ackerhof

Decompose to Recompose

Chorégraphe : Marta Dias

Danseurs : Lara Wolter et Miguel Lopes

Horaire : de 20h40 à 21h20

Lieux : 1er étage de l'Ackerhof,
puis salle de la Piscine

Starch Motion

(projection de la performance)

Chorégraphe : Mathis Nour

Danseuse : Leonora Nummi

Horaire : projection en continu
de 19h à 22h

Lieu : 2e étage de l'Ackerhof

Costumes : Emmanuel d'Authenay

en collaboration avec les chorégraphes.

« Unifier les costumes des différentes performances par une matière protectrice tel le latex qui dialogue avec ce qu'elle recouvre. »

Dimanche 18 mai

11h

Table ronde

Pourquoi danser au musée?

Pauline Boivineau,
maîtresse de conférences en Arts du spectacle – UCO Angers, responsable du Master Spectacle vivant, gestion de projets culturels, responsable de la Licence Arts du Spectacle

Bruno Bouché,
directeur artistique du CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Camille Broucke,
directrice du Musée Unterlinden

Laura Cappelle,
journaliste, sociologue et chercheuse associée au CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Accès à la table ronde : entrée gratuite.
L'entrée à la table ronde ne donne pas accès aux collections.

Lieu : Piscine

Accès par le bâtiment des anciens bains.

Réservations à la table ronde :
service réservations du lundi
au vendredi au +33 (0)3 89 20 22 79 –
reservations@musee-unterlinden.com /
le week-end au +33 (0)3 89 20 15 58
ou billetterie@musee-unterlinden.com

Participation de Laura Cappelle à cette table ronde dans le cadre de sa résidence de recherche soutenue par Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

À cette heure et en ce lieu



Chorégraphe

Jesse Lyon

Danseur

Marin Delavaud

Biographie

Le danseur et chorégraphe français Jesse Lyon commence la danse après une formation de gymnaste. Il se forme au Conservatoire de Bobigny puis à Washington. Il intègre le Ballet de l'OnR en septembre 2017 où il danse entre autres *Jeunehomme* d'Uwe Scholz, *Kamuyot* et *Black Milk* d'Ohad Naharin, *Chaplin* de Mario Schröder, *Bless-ainsi soit-IL*, *Les Ailes du désir*, *Pour le reste* et *Nous ne cesserons pas* de Bruno Bouché, *Giselle* de Martin Chaix, *Songs from Before* de Lucinda Childs, *Enemy in the Figure* de William Forsythe. À l'OnR, il chorégraphie le mouvement III de *La Gran Partita* (2019) et *La Jeune Fille et la Mort* pour la soirée *Danser Schubert au 21e siècle* (2021).

Quel aspect du musée ou quelle œuvre vous a interpellé et pourquoi ?

Plus que les œuvres, c'est le lieu musée qui m'a interpellé. Un lieu où, comme au théâtre, on vient voir. Lorsque l'on visite un musée ou que l'on s'assoit sur un fauteuil au théâtre, on arrive avec la même demande. Un souhait informulé, mais qui est bien là, presque tangible : un désir de quelque chose d'ineffable que l'on pense pouvoir trouver à cette heure et en ce lieu.

En tant que danseur-chorégraphe, quels sont les liens entre la danse et les œuvres ?

Dans un musée, le public se déplace d'œuvre en œuvre. Il est mobile, et les œuvres qu'il voit sont fixes et perdurent après lui. Au théâtre, c'est l'inverse : le public est immobile, et les danseurs incarnent le mouvement. Comme les deux faces d'une même pièce, ces deux approches se font écho : la danse cherchant à recréer l'instant qui fuit, et les œuvres du musée cherchant, elles, à le capturer. Toutes deux possédant à la fois le désir et l'objet du désir.

Chorégrapheur Unterlinden est une coréalisation inédite entre le Ballet de l'OnR et le Musée Unterlinden. Quel est votre projet chorégraphique ?

Que souhaitez-vous apporter au public à travers votre chorégraphie ?

À travers une déambulation chorégraphique, j'invite le public à parcourir les collections du musée, en passant d'une chorégraphie à l'autre pour interroger non pas ce que l'on voit au musée, mais ce que l'on vient y voir.

Jesse Lyon,
danseur-chorégraphe

« Que venez-vous chercher ici ? »

Cette question, inspirée par le personnage du dealer de la pièce de Bernard-Marie Koltès *Dans la solitude des champs de coton* (1985), est posée par Jesse Lyon aux spectateurs du ballet comme aux visiteurs du musée. Il interroge ainsi les désirs et attentes qui les poussent à franchir la porte du musée ... et notre capacité à y répondre. C'est donc assez naturellement que le chorégraphe s'est emparé du métier du musée le plus en contact avec les visiteurs, celui d'agent d'accueil et surveillance. Il lui rend un malicieux hommage, le faisant apparaître et disparaître au fil de leur déambulation.

Camille Broucke,
directrice du musée et conservatrice
en charge des collections d'art ancien

Sachiko



Chorégraphe et danseuse

Brett Fukuda

Biographie

La danseuse et chorégraphe nippo-américaine Brett Fukuda se forme à la School of American Ballet de New York, à la Kirov Academy de Washington D.C. puis à la San Francisco Ballet School en Californie. Elle rejoint le Ballet de l'OnR en 2018, où elle interprète entre autres, *Chaplin* de Mario Schröder, *Le Lac des cygnes* de Radhouane El Meddeb, *Nous ne cesserons pas* de Bruno Bouché, *Kamuyot* d'Ohad Naharin, *Giselle* de Martin Chaix, *Enemy in the Figure* de William Forsythe et *Casse-Noisette* de Rubén Julliard. À l'OnR elle chorégraphie *Anonyme* pour la soirée *Danser Schubert au 21e siècle* (2021) puis *Muse Paradox* pour la soirée *Sérénades* (2024).

Quel aspect du musée ou quelle œuvre vous a interpellé et pourquoi ?

Ce solo est né d'une exploration et d'une curiosité pour le rôle du vêtement dans le rituel sacré. Inspirée par les riches draperies représentées dans la collection médiévale du Musée Unterlinden, je souhaite créer un dialogue entre les vêtements religieux occidentaux et une tradition orientale—en dansant avec un kimono hérité de ma défunte grand-mère.

En tant que danseur-chorégraphe, quels sont les liens entre la danse et les œuvres ?

Je ne vois pas les peintures et sculptures comme des objets statiques — elles contiennent gestes, postures et suggestions de mouvement. Les draperies médiévales semblent vivantes, bien qu'immobilisées, tout comme le kimono de ma grand-mère, qui s'anime par la danse. En étudiant comment les artistes ont capturé les plis, j'ai relevé le défi de danser non seulement avec le kimono, mais d'en faire un véritable partenaire. Ces traditions révèlent comment les vêtements façonnent l'identité — le tissu, vaisseau de mémoire, se transformant par le mouvement.

**Chorégrapheur Unterlinden est une coréalisation inédite entre le Ballet de l'OnR et le Musée Unterlinden. Quel est votre projet chorégraphique ?
Que souhaitez-vous apporter au public à travers votre chorégraphie ?**

Ma pièce examine comment les tenues cérémonielles à travers les cultures transforment des objets ordinaires en réceptacles de connexion spirituelle. À travers le mouvement, j'explore comment ces vêtements spéciaux nous préparent à recevoir quelque chose qui nous dépasse, créant ainsi un pont entre le tangible et l'intangible.

Brett Fukuda,
danseuse-chorégraphe

Brett Fukuda souhaitait faire dialoguer culture japonaise et art occidental. Son regard s'est arrêté sur le cloître d'Unterlinden et sur la peinture religieuse de la fin du Moyen Âge, plus particulièrement sur la gestuelle des personnages et le motif du drapé. Nous avons nourri ses réflexions en apportant nos connaissances sur les artistes et les œuvres ainsi que sur la production musicale de cette époque. Les similitudes sont nombreuses entre le monde de la danse et celui des musées : l'exigence et la rigueur du travail, l'attention portée aux œuvres comme aux corps ou encore la contemplation d'une création par le public.

Magali Haas,
documentaliste et chargée
des collections d'arts graphiques

Christelle Varin-Bey,
responsable de la bibliothèque et des archives

Derrière l'œuvre

Chorégraphe

Hénoch Waysenson

Danseuse

Julia Juillard



Biographie

Le danseur et chorégraphe français Hénoch Waysenson se forme au Conservatoire d'Avignon. Il intègre le Ballet de l'OnR en 2015 et danse entre autres *Le Sacre du printemps* de Stephan Thoss, *Casse-Noisette* d'Ivan Cavallari, *The Heart of my Heart*, *Yours Virginia* et *Sérénade* de Gil Harush, *Partita* de Thusnelda Mercy, *Chaplin* de Mario Schröder, *Giselle* de Martin Chaix, *Songs from Before* de Lucinda Childs, *Trio* de William Forsythe et *Casse-Noisette* de Rubén Juillard.

Quel aspect du musée ou quelle œuvre vous a interpellé et pourquoi ?

Ce qui m'a d'abord attiré, c'est l'espace de « la maison » : une hauteur sous plafond impressionnante et des dimensions suffisantes pour permettre le mouvement, tout en conservant une ambiance de « vitrine » accessible, sans contraindre le public. Ensuite, l'imposante œuvre du *Char de la mort* m'a interpellée par sa monumentalité et son sujet, à la croisée du religieux et du politique. C'est une œuvre qui capte immédiatement le regard, mais qui invite aussi à se perdre, tant elle regorge de détails et de symboles.

En tant que danseur-chorégraphe, quels sont les liens entre la danse et les œuvres ?

J'ai décidé de prendre la peinture comme inspiration de ma création, mais l'essentiel de la performance réside moins dans le matériel dansé que dans le fait d'assister au processus chorégraphique. L'œuvre devient un objet de second plan, qui aide le spectateur à comprendre la démarche du chorégraphe et disparaît au moment de la représentation. La peinture devient un témoignage des objets qui inspirent le chorégraphe, et la danse un prétexte pour que le spectateur soit témoin du processus de passation entre chorégraphe et danseur.

**Chorégrapheur Unterlinden est une coréalisation inédite entre le Ballet de l'OnR et le Musée Unterlinden. Quel est votre projet chorégraphique ?
Que souhaitez-vous apporter au public à travers votre chorégraphie ?**

Je ne voulais pas mettre mon travail en avant, mais offrir au spectateur l'occasion de voir ce qu'il ne voit jamais : la rencontre entre le chorégraphe et le danseur dans le processus de création. La scénographie est pensée comme une vitrine donnant sur un studio de danse, où chorégraphe et danseuse interagissent et construisent la pièce. Les éléments autour — le costume, la lettre du peintre, *Le Char de la mort*, la musique — sont là pour nourrir l'imaginaire du spectateur. Il découvre les sources d'inspiration et imagine ce que pourrait devenir la chorégraphie une fois portée sur scène.

Hénoc Waysenson,
danseur-chorégraphe

Au musée, le visiteur contemple le travail achevé des artistes mais perçoit plus difficilement les traces du processus de création des œuvres. En concevant une chorégraphie en temps réel, face au tableau de Théophile Schuler et comme derrière la paroi d'une vitrine, Hénoc Waysenson permet au spectateur d'assister à l'acte de création. Un lien et une distance s'établissent dans le même temps entre l'artiste, l'œuvre et le public. Cela n'est pas sans rappeler le souhait de Schuler de créer une connexion indirecte avec les visiteurs du musée, en décrivant son tableau dans une notice à leur destination.

Casey Ackermann,
assistante de conservation
et documentaliste

Vierge Mélancolique

Chorégraphe et danseuse

Emmy Stoeri



Biographie

La danseuse et chorégraphe française Emmy Stoeri se forme à l'École de danse Rosella Hightower, à l'École de danse de l'Opéra national de Paris et au Conservatoire nationale supérieur de musique et de danse de Paris. Elle rejoint le Ballet de l'OnR en 2022 sous la direction de Bruno Bouché et danse *Giselle* de Martin Chaix, *Chaplin* de Mario Schröder, *Sérénade* de Gil Harush, *Rex* de Lucas Valente, *Les Noces* d'Hélène Blackburn, *Casse-Noisette* de Rubén Julliard et *On achève bien les chevaux* d'après Horace McCoy de Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro.

Quel aspect du musée ou quelle œuvre vous a interpellé et pourquoi ?

Au Musée Unterlinden, ce sont les œuvres discrètes, fragiles et souvent oubliées qui m'ont touchée. Cachées dans l'ombre, en attente de restauration, elles sont semblables au corps du danseur : exposé et admiré, mais aussi vulnérable, sujet à l'usure, mis à l'épreuve. Cette tension entre force et fragilité, visibilité et oubli, a nourri mon inspiration.

En tant que danseur-chorégraphe, quels sont les liens entre la danse et les œuvres ?

Pour moi, danse et œuvres partagent une même matérialité sensible. Comme une sculpture ou une peinture, le corps du danseur s'use, se fissure, mais cette fragilité cache une force. En incarnant une œuvre en restauration, je crée un lien entre corps artistique et corps muséal : tous deux porteurs de mémoire, soumis au temps et à l'entretien. La danse devient alors un geste de soin, révélant douleurs, contraintes et réparations souvent invisibles au public.

**Chorégrapheur Unterlinden est une coréalisation inédite entre le Ballet de l'OnR et le Musée Unterlinden. Quel est votre projet chorégraphique ?
Que souhaitez-vous apporter au public à travers votre chorégraphie ?**

Mon projet chorégraphique explore une métamorphose : j'incarne une œuvre en restauration, fragile et marquée par le temps. Par le mouvement, je me répare peu à peu. Ce geste symbolique redonne corps, voix et lumière à ce qui était oublié ou contraint. Je propose une double lecture : le corps comme œuvre d'art, mais aussi comme lieu de souffrance, de réparation et de transformation. C'est une manière de rendre visible la charge physique et émotionnelle du danseur, et de rendre hommage à toutes les œuvres — humaines ou matérielles — qui traversent le temps grâce au soin qu'on leur porte.

Emmy Stoeri
danseuse-chorégraphe

Interpellée par les œuvres conservées dans les réserves du musée, Emmy Stoeri s'est imprégnée de leur matérialité, de leur fragilité, de leur état parfois dégradé, qu'elle a mis en écho avec les contraintes auxquelles son propre corps de danseuse est lui aussi soumis. Ce parallèle entre les soins des œuvres et ceux du corps est révélé par l'incarnation de la danseuse en une sculpture fragilisée. Dans un même temps, la chorégraphie met en lumière les métiers clés de la conservation des œuvres, du régisseur au restaurateur. Nourrie de nos échanges, la performance matérialise effectivement la rencontre entre ballet et musée.

Corentin Pellegrini,
assistant de conservation

Decompose to Recompose



Chorégraphe

Marta Dias
En collaboration
avec les danseurs

Danseurs

Lara Wolter
Miguel Lopes

Biographie

La danseuse et chorégraphe portugaise Marta Dias se forme au Conservatoire national de Danse de Lisbonne et au Conservatoire international de danse Annarella Sanches. Elle rejoint le Ballet de l'OnR en 2022 sous la direction de Bruno Bouché et danse notamment dans *Giselle* de Martin Chaix, *Songs from Before* de Lucinda Childs, *Enemy in the Figure* et *Quintett* de William Forsythe, *Kamuyot* d'Ohad Naharin, *Chaplin* de Mario Schröder, *Les Nocés* d'Hélène Blackburn et *Casse-Noisette* (Clara) de Rubén Julliard.

Quel aspect du musée ou quelle œuvre vous a interpellé et pourquoi ?

La Souche de Paul Rebeyrolle a attiré mon attention dès ma première visite au musée. Cette peinture suscite en moi des sentiments contradictoires — entre vie et mort, et face à la nature éphémère du monde. Elle semble sortir de la deuxième dimension pour venir à la rencontre du spectateur, avec ses textures variées et ses matériaux hétérogènes, qui confèrent à l'œuvre une sorte de vitalité palpable.

En tant que danseur-chorégraphe, quels sont les liens entre la danse et les œuvres ?

Puisqu'elles sont toutes deux des formes d'expression artistique, la peinture et la danse peuvent s'inspirer mutuellement. Un simple coup de pinceau sur une toile peut évoquer et susciter une multitude de mouvements possibles. Elles se complètent également : lorsque nous partons d'une peinture — art statique par nature — pour la traduire en mouvement, nous lui insufflons une vie nouvelle et lui conférons la dimension éphémère propre à la danse.

**Chorégrapheur Unterlinden est une coréalisation inédite entre le Ballet de l'OnR et le Musée Unterlinden. Quel est votre projet chorégraphique ?
Que souhaitez-vous apporter au public à travers votre chorégraphie ?**

Je souhaite interroger la relation entre le public, l'œuvre d'art, l'artiste et l'objet d'inspiration. Ces rôles et ces interactions sont-ils réellement aussi définis qu'on le croit, ou bien sont-ils en constante évolution, engagés dans un échange permanent ? J'aimerais offrir au public un espace pour réfléchir et s'exprimer librement sur le lien entre mouvement et art, et sur sa place — non plus seulement en tant que spectateur passif, mais aussi comme acteur à part entière dans cette chaîne d'inspiration.

Marta Dias,
danseuse-chorégraphe

La création d'une œuvre d'art fait souvent référence à des œuvres plus anciennes ou contemporaines. Paul Rebeyrolle rejette ainsi la peinture illusionniste et cherche à exprimer son expérience d'une réalité tangible, jusqu'à utiliser une branche pour représenter la vérité d'une souche. Sa peinture, ancrée dans le réel, frôle pourtant l'abstraction.

Marta Dias propose sa propre réaction chorégraphique à cette démarche artistique, et questionne cette ambivalence entre abstraction et réalité, action et inertie. Elle engage les visiteurs spectateurs à dépasser la contemplation pour contribuer à leur tour à la chaîne des processus créatifs.

Léa Rosenfeld,
assistante de conservation

Starch Motion



Chorégraphe

Mathis Nour

Danseuse

Leonora Nummi

Composition

musicale originale

Ehwa Hong

Biographie

Le danseur et chorégraphe français Mathis Nour se forme au Conservatoire de Rouen puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. Il rejoint le Ballet de l'OnR en août 2022 sous la direction de Bruno Bouché où il danse *Le Joueur de flûte* de Béatrice Massin, *Giselle* de Martin Chaix, *Songs from Before* de Lucinda Childs, *Chaplin* de Mario Schröder, *Sérénade* de Gil Harush, *Sous les jupes* de Pierre-Émile Lemieux-Venne, *Nous ne cesserons pas* de Bruno Bouché, *Casse-Noisette* de Rubén Julliard, et *On achève bien les chevaux* d'après Horace McCoy de Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro.

Quel aspect du musée ou quelle œuvre vous a interpellé et pourquoi ?

Le Musée Unterlinden se distingue par la diversité de ses collections. Cette variété m'a incité à me pencher sur les processus créatifs mis en œuvre par les artistes exposés. Plusieurs œuvres des collections modernes ont particulièrement retenu mon attention — notamment celles de Fabienne Verdier, Pierre Soulages, Otto Dix ou encore Georg Baselitz — mais c'est finalement *Longue Ocre*, d'Olivier Debré, qui m'a interpellé. Cette œuvre invite à une posture contemplative... une forme d'abstraction lyrique ?

En tant que danseur-chorégraphe, quels sont les liens entre la danse et les œuvres ?

Je considère que toute œuvre d'art visuel ou pictural (peinture, sculpture, photographie, etc.) est intrinsèquement liée au mouvement, et donc à la danse. Que ce soit à travers la démarche de l'artiste, ou dans la représentation picturale du mouvement — qu'elle soit concrète ou abstraite.

**Chorégrapheur Unterlinden est une coréalisation inédite entre le Ballet de l'OnR et le Musée Unterlinden. Quel est votre projet chorégraphique ?
Que souhaitez-vous apporter au public à travers votre chorégraphie ?**

La pièce *Starch Motion* est née de la volonté de traduire, dans une création performative, le geste et l'intention qui animent la toile grand format *Longue Ocre* d'Olivier Debré. Pour ce faire, j'ai souhaité associer à cette démarche la compositrice coréenne Ehwa Hong, afin de proposer une approche pluridisciplinaire et immersive. L'objectif est d'inviter le public à plonger dans l'œuvre, à en explorer la viscosité, les sous-couches, les empâtements.

Mathis Nour,
danseur-chorégraphe

Là où le musée présente la trace de l'artiste, le chorégraphe imprime chez le spectateur le souvenir d'une émotion. Si l'on provoque la rencontre entre musée et ballet, rapidement les deux entités s'accordent. Les mouvements du musée, précis et régulés, s'harmonisent avec ceux des danseurs, énergiques et créatifs. La mise en mouvement de l'œuvre d'Olivier Debré *Longue Ocre* lui redonne sa place de production sensorielle. La chorégraphie met en évidence les nuances de la palette de l'artiste ; elle positionne le visiteur non plus dans la contemplation de l'œuvre achevée, mais au plus près du processus de création, la toile à plat, en bord de Loire.

Raphaël Mariani,
conservateur du patrimoine,
chargé des collections 17e-19e

Lisa Michel,
régisseuse des expositions

Avec le soutien de la Maison de la Musique Contemporaine
et en partenariat avec l'Association pour la Création et
l'Émergence dans les Arts Chorégraphiques - ACEAC.

Tout public

Informations pratiques

« Chorégrapheur Unterlinden »

17.05.2025 : de 15h à 16h40 entrée du musée sans réservation (musée ouvert de 9h à 18h ; fermeture du musée de 18h à 19h ; Nuit des musées de 19h à 22h) ; 17.05.2025 : de 20h à 22h entrée gratuite sans réservation ; 18.05.2025 : table ronde à 11h (entrée libre, sur réservation), puis de 15h à 16h40 entrée du musée, sans réservation.

Retrouvez les créations chorégraphiques sur le plan



Équipes du Musée Unterlinden et du CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Direction

Camille Broucke,
directrice du Musée Unterlinden
Bruno Bouché,
directeur du CCN•Ballet
de l'Opéra national du Rhin

Pilotage scientifique

Suéva Lenôtre, responsable du service des publics du musée
Claire Hirner, chargée d'activités éducatives et culturelles du musée
Pasquale Nocera, chargé du développement des missions du CCN•Ballet de l'OnR

Costumes

Emmanuel d'Athenay,
réalisation des par-dessus en latex
Réalisation Atelier de l'OnR

Régie d'œuvres

Vincent Husser, Lisa Michel (Musée)

Technique

Raphaël Kurtz (Musée)
Jérôme Duvauchelle (CCN)

Sûreté - sécurité

Jonathan Branski (Musée)

Communication

Marie-Hélène Siberlin,
Stéphanie Pasquet (Musée)
Sarah Ginter (CCN)

Administration

Françoise Schmitt (Musée)
Emmanuelle Boisanfray (CCN)

Musée Unterlinden

Place Unterlinden
F-68000 Colmar
musee-unterlinden.com
+33 (0)3 89 20 15 50
info@musee-unterlinden.com

Couverture : Martin Schongauer et son entourage, *Retable des Dominicains, Visitation*, autour de 1480, Musée Unterlinden, Colmar ; Chorégraphie *Muse Paradox* de Brett Fukuda, Ballet de l'Opéra national du Rhin © Agathe Poupenny
Intérieur : Portraits des danseurs-chorégraphes © Agathe Poupenny

